

Culte 17 septembre Revel 2023 3^{ème} dimanche du temps de la création.

Proclamation de la grâce

Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous !

Accueillons-nous les uns les autres, et que rien n'entrave notre marche commune à la rencontre du Christ. Il est là le Messie de Pâques. Réjouissons-nous ! Notre Dieu a accompli sa promesse : le Christ est venu dans le monde pour incarner l'amour ; il revient aujourd'hui dans notre vie pour nous questionner, nous délivrer, nous relancer du côté de la vie. Que ce soit ici notre joie !

Invocation

Père, nous Te remercions pour ce jour et cette heure, mis à part dans notre vie.

Que Ton Esprit, nous apprenne à présent à vivre en communion avec Ton Fils le Ressuscité.

Que Ton Esprit nous aide à convertir notre façon d'habiter cette terre. Inspire nous...Amen !

Spontané Cantique 206 « Nous venons dans ta maison » 1 et 2

Louange Pour notre louange prions le psaume 118,

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon

Eternel est son Amour ! (v1)

Mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur que de compter sur les hommes, mieux vaut s'appuyer sur le seigneur que de compter sur les puissants
(vv 8-9)

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre de l'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux.

Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie ! (22-24)

Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient !

De la maison du Seigneur nous vous bénissons. (v 26)

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon

Eternel est son Amour ! (v 29)

Psaume 118, 1-4-6

Péché

Père du ciel et de la terre,

Nous avons besoin de Toi pour exister et pour vivre.

Sagesse et Verbe de Dieu, nous Te supplions : montre-nous ce qui est agréable à tes yeux, ce qui est nécessaire à ta Création, ce qui est bon pour tous les hommes. Montre-nous comment changer de conduite et ne pas outrepasser ce qu'à l'arbre de la connaissance il est possible de goûter.

Nous avons grandi en pensant que nous étions les propriétaires de Ta création, autorisés à l'exploiter sans retenue.

Ôte la violence qu'il y a dans nos cœurs blessés par le péché, soigne nos maladies spirituelles. Nous avons oublié Tes paroles de vie, nous avons même oublié que nous-mêmes, nous sommes poussière (cf. Gn 2, 7). Que notre propre corps est constitué d'éléments de la terre, que son air nous donne le souffle et que son eau nous vivifie.

Notre Dieu nous Te supplions, restaure le cœur de l'homme et renouvelle la face de la Terre ! Nous te le demandons aussi par ton Fils Jésus-Christ qui vit et règne avec Toi et le Saint-Esprit, Lui qui est la pierre de tous les commencements. Amen !

Spontané « Seigneur reçois, Seigneur pardonne » 407,1

Pardon

Dieu n'est pas le lointain, assigné à un premier commencement de la création. Il n'est pas un créateur définitivement relégué au ciel qui aurait disparu de nos horizons.

Il continue d'œuvrer, de créer, de transformer et nous croyons qu'un jour...

« Dieu sèchera toute larme de nos yeux. Plus de mort, ni de deuil, plus de cris ni de peine, l'ancien monde s'en sera allé. L'arbre de vie produira douze récoltes, chaque mois il produira son fruit et son feuillage servira à la guérison de toutes les nations. » Apoc 22.

Dieu n'est pas le lointain, Il est avec nous tous les jours, jusqu'à la fin de ce monde. Mt 28, 20.

Spontané Ps 81,4

Loi

Relevés et façonnés par le pardon de Dieu nous pouvons écouter sa volonté :

« Refuse la joie qui blesse les autres, Ne prends pas d'eau si d'autres ont soif

N'oublie pas de partager ton pain

Fuis la richesse qui t'isole, la puissance qui t'enorgueillit, la liberté qui rend esclave,

Préoccupe-toi du royaume qui s'approche et de sa justice. Tout le reste te sera donné en plus. »

Spontané « 181 Cherchez d'abord »

Prière d'illumination

Ô Dieu, Toi qui nous parles dans le silence des déserts, dans la verdure des collines, dans le mystère des forêts, sur l'océan et sur les montagnes, parle-nous aussi de Ta voix qui murmure au cœur de nos vies.

Lectures bibliques Genèse 11, 1-9 / 1 Pierre 2,4- 6

Et toute la terre était une seule langue, et les paroles unes.

Or quand les hommes eurent levé le camp de l'Orient, ils trouvèrent une plaine dans la terre de Shinear et ils s'installèrent là.

Et ils dirent l'un vers l'autre : allons briquetons des briques et flambons à la flambée et la brique fut pour eux pierre et le bitume fut pour eux mortier.

Et ils dirent : allons, construisons pour nous une ville et une tour et sa tête dans les cieux et faisons-nous un nom, de peur que nous nous dispersions sur la face de toute la terre.

Et l'Eternel descendit voir la ville et la tour que construisaient les fils de l'homme.

Et L'Eternel dit : voici un peuple un et une langue (lèvre) une pour leur totalité et ceci est le commencement de leur faire et maintenant rien de ce qu'ils auront l'intention de faire ne leur sera impossible.

Allons descendons et là embabelons leur langue (lèvre) afin qu'ils n'entendent plus l'un la langue (lèvre) de l'autre.

Et L'Eternel les dispersa de là sur la face de toute la terre et ils cessèrent de construire la ville. C'est pourquoi on l'appela du nom de Babel parce que là L'Eternel embabela la langue de toute la terre et de là l'Eternel les dispersa sur la face de toute la terre.

*

« Approchez-vous du Seigneur, la pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et jugée précieuse par Dieu. Vous-mêmes, comme des pierres vivantes, entrez dans la construction de la Maison habitée par l'Esprit, pour constituer une sainte communauté sacerdotale, pour offrir des sacrifices spirituelles, agréables à Dieu par Jésus christ. Car il est dit dans l'Écriture : « Voici que je vais poser en Sion une pierre angulaire, choisie et précieuse, pierre de fondation solidement fixée, et celui qui met en elle sa confiance ne sera pas ébranlé ».

Père par Ta Parole unis nous !

Cantique 531 « Père unis nous tous »

Message

Pour cette journée du patrimoine, dont le thème est le « Patrimoine Vivant », et en ce troisième dimanche de la Création, je vous invite à méditer l'histoire de la tour de Babel dans le récit de la Genèse mais surtout à nous interroger sur le sens de cette expression que nous retrouvons dans l'épître de Pierre : « **Nous sommes pierres vivantes.** »

Peut-être, une façon pour l'auteur de l'épître de Pierre de nous rappeler à notre vocation de bâtisseurs, Jean Calvin ne disait-il pas : « *notre office est de devenir des maîtres maçons* ».

Appelés à bâtir, construire à partir d'une pierre d'angle, à entrer dans la construction d'une maison commune et habitée par l'Esprit des commencements.

La pierre d'angle, littéralement la « tête d'angle » dans l'épître de Pierre, *kephalé gaunias*. Pierre de fondation. Pierre d'appui. Première pierre placée au sol qui sert de repère d'alignement pour les deux murs à l'horizontale et à la verticale.

Or cette pierre d'angle, dans les Écritures, a toujours été associée au Messie.

L'auteur de l'épître de Pierre rappelle d'ailleurs ici la parole d'Ésaïe : « *Voici que je vais poser en Sion une pierre, une pierre angulaire, précieuse, pierre de fondation solidement fixée, celui qui s'y fie ne sera pas ébranlé* ». Ésaïe 28,16

Pensons encore à la parole du Psaume que nous avons lu : « *La pierre que les bâtisseurs ont rejetée est devenue la pierre d'angle, c'est là l'œuvre du Seigneur* ».

Verset du Psaume 118 que Jésus lui-même avait repris pour annoncer sa mort et sa résurrection (Matt 21, 42).

Pour les premiers chrétiens, cette pierre angulaire, cette pierre de fondation c'est le Christ mort et ressuscité, pierre vivante rejetée par les hommes et précieuse

au regard de Dieu et pour tous ceux qui ont choisi de participer au chantier de l'espérance ouvert par le Christ.

Autrement dit, la pierre roulée des Evangiles devient pierre vivante pour tout croyant qui lui-même a décidé de marcher à la suite du Christ pour bâtir, relever, se relancer sur le versant de la vie.

Bâtir, construire, vivre en raison même de l'espérance que le Christ victorieux nous offre, écrit l'auteur de l'épître de Pierre. 1, 13-21

L'espérance vivante en Christ ressuscité fonde nos existences et nos constructions humaines : voilà le cœur de la catéchèse que l'on trouve dans cette épître, une épître qui s'adresse à tous ceux qui vivent en étrangers dans la dispersion. (1,1)

La dispersion, la construction de la maison de Dieu, la constitution d'un peuple m'ont rappelé au récit de la tour de Babel dans le livre de la Genèse. Et c'est alors que je me suis mis en tête de lire ensemble ces deux passages de la Bible afin d'en relever les contrastes.

Alors si vous le voulez bien, tout en gardant en mémoire les paroles de l'épître de Pierre, entrons maintenant dans le texte de Genèse.

*

Un texte qui nous parle de ces hommes arrivés dans le pays de Shinéar et qui décident de bâtir une ville et une tour. Vous connaissez la suite, nous venons de la lire.

Se pose alors cette question : qu'y avait-il de mal à ce que ces hommes essaient de bâtir une ville et une tour ? Ce sont des bâtisseurs très bien.

Ils veulent bâtir une ville et une tour pour ne pas être dispersés de la Face de la terre, pour célébrer leur unité de langue et de pensée, pour réaliser le slogan politique « *Ensemble tout est possible* ».

Est-ce que c'est blâmable en soi ?

La Bible répond fermement « Oui ». Oui car la tour dont il est question n'est pas n'importe quelle tour, c'est une tour dont la tête touche le ciel. Les lecteurs juifs et chrétiens ont repéré depuis longtemps qu'il y avait quelque chose de louche dans cette hauteur, dans cette prétention à la verticalité.

La construction de la tour *migdal* étroitement liée à la volonté de se faire un nom dans le langage religieux traduit une volonté de puissance.

Le terme hébreu *babel* qui reproduit le *Bab-ili* accadien qui signifie porte de Dieu va aussi dans ce sens. Car si dans le Psaume 118 c'est Dieu qui ouvre la porte, ici, ce sont les bâtisseurs qui veulent escalader le ciel pour en forcer la porte.

Et ironiquement, la tour qui croule sous son poids de briques traduit davantage le drame de notre pesanteur que notre faculté à nous élever vers les mondes célestes.

Nous pourrions en rester là et opposer aux pierres vivantes, les briques inertes fabriquées dans un même moule¹.

Mais voilà qu'un nouveau chemin de lecture va s'ouvrir par un jeu de mots étonnant qui n'a pas échappé aux rabbins.

Rappelons-nous aux premiers versets de Genèse 11 :

« La terre était une seule frontière, un ensemble d'éléments clos (André Neher). Or quand ils eurent levé le camp de l'orient alors ils trouvèrent une faille dans la terre de Shinéar² et là ils s'installèrent. Et ils se dirent les uns aux autres : Briquetons et brûlons des briques. Et la brique devient pour eux pierre. »

« Et la brique devient pour eux pierre ».

Vous allez me dire rien d'étonnant à cela. La plaine de la Mésopotamie ne possédant pas de grandes formations rocheuses exploitables, les édifices devaient être construits en briques de boue, d'abord séchées au soleil, puis cuites dans des fours. Ce que nous dit le récit. Dans la Bible, si la pierre et le mortier sont associés à Israël, la brique et l'asphalte sont associés à l'Égypte et à l'Assyrie.

Mais cela va beaucoup plus loin. Par la langue hébraïque nous pouvons saisir la portée de cette phrase : « **La brique devient pour eux la pierre** » !

Even, la pierre, est la contraction en hébreu du mot père et du mot fils.

¹ Des briques qui sont souvent dans le texte biblique associées au monde de l'idole comme en Esaïe 65,3 : « Ils font fumer des aromates sur des briques ».

² Shinear Royaume de Nemrod petit fils de Sham le fils maudit de Noé.

Par contre, dans le mot brique *lebena*, seules les consonnes du fils demeurent. Le Père n'est plus. (La brique = pour le fils)

Nous comprenons alors que la construction de la tour de briques associée à la volonté de se faire soi-même un nom traduit en définitive le rejet du Père.

Le nom est toujours donné par un autre, il ne nous appartient pas. Et c'est précisément parce qu'il nous échappe que le nom nous offre la liberté de devenir sujet. Loin du père, il s'agit ici, pour ces hommes de Shinear, de tirer leur existence d'eux-mêmes, de s'auto-nommer.

« *La brique est pour eux la pierre* », cette phrase révèle la nature du projet de Babel à savoir le refus de s'inscrire dans une filiation, de s'ouvrir sur la Présence d'un Autre. Pire, elle révèle la volonté d'être Père à la place du Père, d'être Dieu à la place de Dieu.

D'ailleurs, notre texte est celui d'une non-rencontre. Aucune parole n'est adressée à l'homme-brique qui prétend s'auto-engendrer. Dieu se parle à lui-même et vient littéralement embrouiller le plan des hommes. Autre jeu de mot : *Babel* qui en hébreu signifie confondre, mélanger, embrouiller.

Dieu ici est le perturbateur, celui qui vient contrarier, renverser les plans de ces hommes, il disperse « loin de là » les hommes qui ne voulaient pas être dispersés.

Une dispersion qui a été vécue par les hommes de Babel comme une perte douloureuse, une rupture, une malédiction...

Alors que la dispersion peut être aussi pensée au regard de nombreux textes bibliques comme une extension, une multiplication, une bénédiction.

*

Alors quel pourrait être pour nous l'enseignement de ce récit ?

Peut-être que c'est « en bas » qu'il nous faut regarder, non pas vers la tête qui touche au ciel mais vers la tête d'angle, vers la pierre fichée dans le sol.

Cette pierre d'angle qui selon l'auteur de l'épître de Pierre est la représentation même de la Parole ressuscitée vivante et permanente sur cette terre. (1 Pierre 1,23).

C'est à partir de cette pierre d'angle, pierre qui dit en hébreu la filiation que nous pouvons entrer dans la construction de la maison habitée par l'Esprit.

L'auteur de l'épître demande à ses frères et sœurs « dispersés » de vivre en fils et en fille de Dieu. Des fils et des filles³ appelés à grandir pour le salut, appelés à constituer une communauté, appelés à devenir les uns et les autres des pierres vivantes. Entendons cet oxymore, pierres animées comme le fait que je ne tire pas de moi-même ce qui fonde mon identité et ma place dans ce monde.

Nous sommes « fils et filles ». Voilà qui devrait faire écho à tout ce qui s'est dit dimanche dernier. Nous sommes appelés à partager la condition filiale du Christ, à s'inscrire nous aussi dans une relation à Dieu comme père. Un père qui nous appelle chacun et chacune par notre nom et de qui nous recevons gratuitement notre identité.

Nous sommes « pierres vivantes » « patrimoine vivant » pour reprendre le thème des journées du patrimoine. Agrégés dans une construction qui nous dépasse infiniment...

Jouant avec cette image, nous dirons encore que les pierres c'est plus compliqué que des briques, il faut les travailler, les ajuster, les emboîter, les appareillages sont souvent difficiles à réaliser.... pas simple de faire communauté.

Mais ce que nous retiendrons ce jour c'est qu'en vérité, tous nos projets ecclésiaux, nos constructions humaines, reposent essentiellement sur la présence d'un Autre et des autres.

Et c'est pourquoi, avec celles et ceux qui nous ont précédé, avec celles et ceux qui nous succéderont, dans la foi et la liberté, nous pouvons participer à la construction de la « maison commune », appuyés les uns sur les autres, nous pouvons participer au chantier de l'espérance dont le Christ est à jamais la pierre d'angle.

Cantique 530 « Tous unis dans l'Esprit »

Confession de foi

Je crois

Que Dieu, notre Père, est bien tel que Jésus nous l'a fait connaître ;

Un Père plein de bonté, d'amour et de miséricorde,

Qui aime les brebis perdues et retrouvées, Qui accueille les ouvriers de la onzième heure, et qui ouvre les bras sans un reproche à l'enfant prodigue

³ L'hébreu utilise la même racine *bat* pour désigner la maison et la fille mais aussi avec *ben* la construction et le fils.

Je crois

Que Dieu nous a voulus libres et responsables, et qu'Il n'intervient dans notre existence ni pour nous tenter, ni pour nous mettre à l'épreuve,

Je crois

Qu'Il nous a confié la mission dans ce monde d'y faire régner la paix et la justice, d'y prendre la défense des faibles et des opprimés, et surtout d'y faire connaître la Bonne Nouvelle de sa grâce et du salut offert à tous.

Je crois

Que Jésus est venu en ce monde pour rendre témoignage à la vérité ;
Qu'Il a annoncé la bonne nouvelle du salut par la seule grâce de Dieu ;
Qu'Il a établi la nouvelle alliance entre Dieu et les hommes et femmes
De tous les peuples.

Je crois

Que le Saint-Esprit fait de tous les sarments, dans la diversité des dons et des interprétations, un seul corps, qui est l'Église, souffrant de ses divisions,
Et aspirant à l'unité.

Je crois

Que dans ma vie ces trois choses sont essentielles :
La foi, l'espérance et l'amour, mais que la plus grande des trois est l'amour.

Spontané « Je louerai l'Éternel » 151,4

Prière d'intercession

Père, par ton Fils bien-aimé, tu nous dis ton amour pour ce monde,

Accorde-nous de demeurer en Lui comme Il demeure en nous.

Nous te prions pour recevoir le courage nécessaire afin de nous engager dans ce monde et travailler à l'édification d'une communauté fraternelle....

Nous te prions pour recevoir le courage d'être et de mourir, le courage de ne jamais renoncer à l'espoir, quand bien même le mal et la violence paraissent triompher... + Notre Père.

Envoi Bénédiction

Allons, nous sommes la maison de Dieu, les pierres taillées à la dimension de son amour. Que désormais Sa paix soit notre cordeau, Sa justice notre fil à plomb.

Que la grâce de Dieu soit notre force pour bâtir un monde nouveau !

Spontané 883 « Sur le chemin où Tu appelles »